

Edito



Des décennies que des scientifiques et des militants alertent sur les conséquences de nos modes de vie sur l'environnement ; réchauffement climatique, épuisement des ressources, atteintes majeures à la biodiversité, etc...

Et les décisions politiques pour infléchir ces tendances et réorienter nos modes de consommation et de production demeurent pourtant timides.

Rien qu'un exemple... Les décès attribués à la pollution de l'air en France sont estimés chaque année à 48 000 selon la désormais célèbre « Santé Publique France »...

Un gouvernement qui aurait décidé, face à la gravité de ce constat et pour protéger des vies humaines, d'arrêter usines et transport aérien, de mettre au pas l'économie toute entière, de confiner des millions de citoyens chez eux, aurait sans nul doute été immédiatement renversé.

La COVID19 nous a fait entrer dans une ère inédite ; l'acceptation de mesures drastiques pour protéger nos contemporains.

Mais alors à quelles décisions serons-nous confrontés pour endiguer les conséquences autrement plus mortifères des crises environnementales actuelles et à venir ?

Mieux vaut probablement rester optimistes et plus que jamais, dans l'attente de sages décisions politiques telles que préconisées par la Convention citoyenne pour le climat*, nous engager avec enthousiasme dans la poursuite de nos petites actions, pour faire, tels des colibris, notre juste part !



* 150 citoyens tirés au sort, représentatifs de la diversité du pays, et qui ont planché sur des questions environnementales complexes avec l'appui d'experts contradictoires